

# ÉTAT DES LIEUX DE L'ÉLECTRICITÉ

Tension : différence de potentiel électrique entre deux points d'un circuit.

Le duo propose une expertise sonore des installations électriques du lieu de représentation, mise en perspective par le(urs) bagage(s) électrique(s).

L'électricité, au sens figuré, est palpable partout. Les rapports politiques et sociaux sont de plus en plus clivés. Dans une période de l'histoire où les inégalités se creusent (entre les plus riches et les plus pauvres, entre les villes à forte activité économique et les zones rurales, entre populations qui subissent plus ou moins le réchauffement climatique, etc...), on peut aisément effectuer un parallèle avec un état électrique, où la tension est définie entre deux pôles. Plus elle sera augmentée, plus la décharge sera violente.

L'électricité (ou les moyens pour la produire) sont d'ailleurs un des points de tension géopolitique les plus importants pour l'humanité, d'autant plus à l'heure de l'intelligence artificielle qui vient encore démultiplier les besoins autour de cette énergie, la plus utilisée de nos jours. On n'a jamais autant utilisé l'électricité, mais on cache de plus en plus les sources et moyens de transport de cette énergie, que ce soit dans les conceptions architecturales, dans l'habillage des intérieurs, ou dans la façon de généraliser les technologies sans fil et le recours à des batteries au quotidien, nous éloignant ainsi de la conscience même de l'utilisation d'électricité. Il va s'agir ici de donner à entendre et de composer avec l'électricité qui nous entoure, par tous les biais possibles.

Marc Sens est guitariste et a, tout au long de son parcours, exploré dans ses plus profonds retranchements les possibilités de la guitare électrique, instrument emblématique de la généralisation de l'électricité dans le quotidien.

Joan Cambon est bassiste, producteur et travaille depuis toujours avec des samplers. Sa pratique est donc conditionnée par l'électricité et l'électronique depuis ses débuts même s'il a choisi le sampler pour sa capacité à travailler des sons organiques et acoustiques.

L'arrivée de l'électricité a changé l'histoire de la musique, d'abord par la capacité à l'enregistrer et à la reproduire, modifiant de façon définitive notre rapport à la musique (cf. Walter Benjamin, « L'oeuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique »). Et ensuite bien sûr, avec toutes les inventions d'instruments, de pratiques que l'électricité, et donc l'électronique, ont permis.

La guitare électrique est intimement liée à l'histoire du rock, genre musical qui a décliné à partir des années 2000 sans disparaître pour autant, mais s'adressant désormais à un public de niche. Cette bascule coïncide avec la généralisation des techniques numériques à grande échelle, modifiant toutes les sonorités qui nous entourent (d'une sonnette, à un téléphone en passant par un bouton d'allumage ou les sons d'une voiture... Les exemples sont innombrables).

La guitare électrique elle-même est impactée par ces évolutions puisqu'on peut depuis longtemps déjà simuler des amplificateurs analogiques de façon de plus en plus convaincante. Et l'intelligence artificielle va générer de nouveaux processus de simulation d'interprétation.

Même les sonorités des perturbations, pollutions et interférences sonores ont été totalement modifiées. Les nouvelles installations électriques et électroniques ne génèrent plus les mêmes « buzz » caractéristiques qui faisaient historiquement fuir tout ingénieur du son. Mais désormais beaucoup de dispositifs génèrent d'autres types de parasites (rayonnements électromagnétiques des ampoules à LED, bruit rarement maîtrisé des ventilations obligatoires des normes de construction actuelles, vibrations, sonneries de téléphones, bips divers omniprésents...).

Marc Sens et Joan Cambon vont réunir leurs instruments habituels (analogiques et numériques), des objets du lieu où ils jouent, des téléphones portables (instrument à tout faire d'aujourd'hui), ainsi que différents types de capteurs pour plonger dans les entrailles sonores de ces objets, de ces perturbations et construire une pièce musicale à partir de cette matière. Comme trame musicale, Joan créera un canevas électronique fait exclusivement de samples des musiciens de Sonic Youth, formation new-yorkaise qui a poussé très loin l'expression autour de l'électricité et qui a vu son destin emblématique accompagner la bascule de la fin du rock et également une plongée définitive dans l'ère numérique, puisque leurs membres ont dissous ce projet en 2011. Joan avait trouvé il y a une dizaine d'années dans la manipulation de la matière sonore de cette formation new-yorkaise, un terrain créatif passionnant. Il s'était juré d'en faire un jour un projet en soi. Et le désir d'une exploration commune entre les deux musiciens était là depuis longtemps également. Très naturellement, ces deux directions étaient amenées à se fondre dans un même projet.